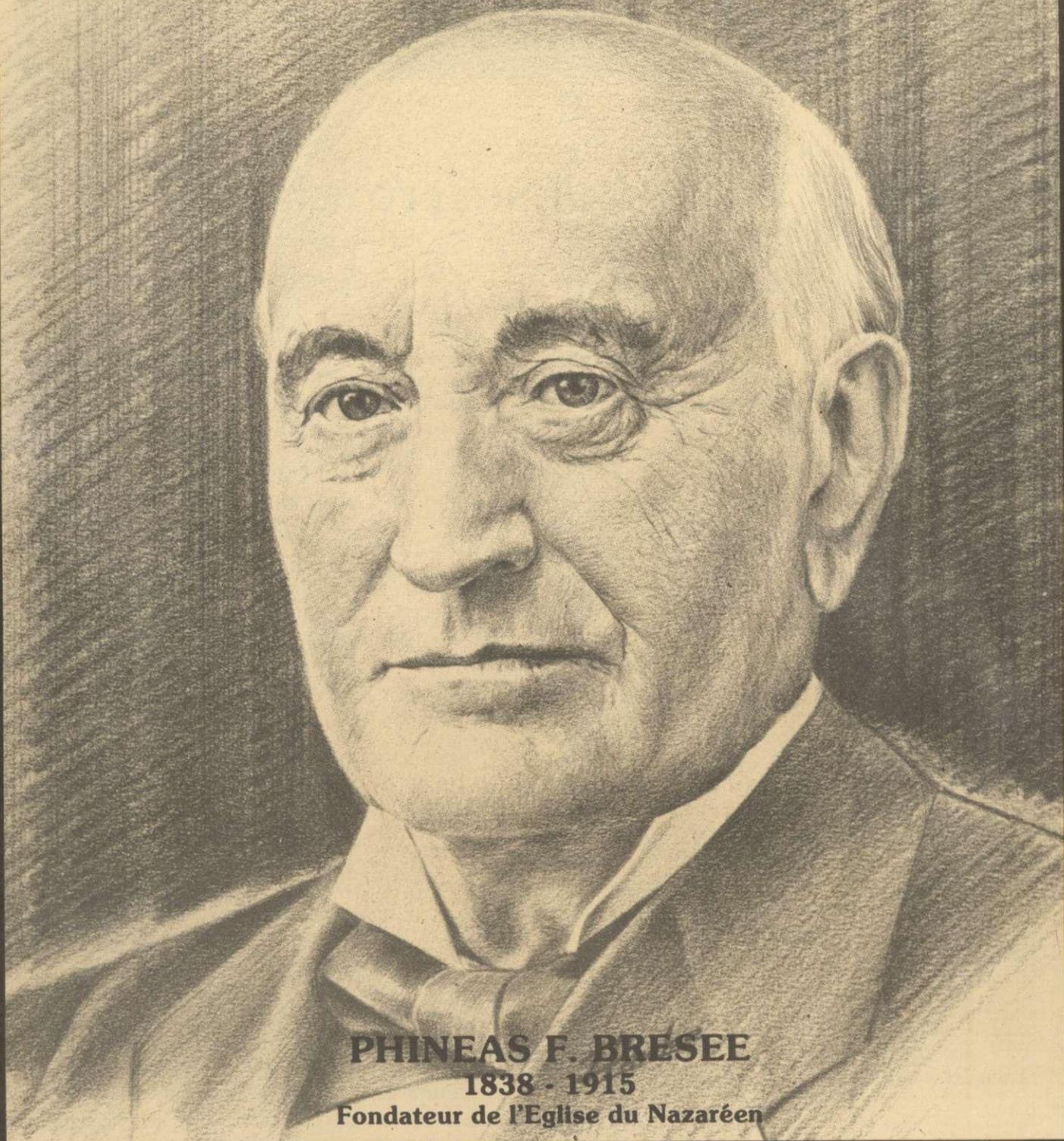


HERAUT
de la **SAINTE**

Novembre - Décembre 1978



PHINEAS F. BRESEE

1838 - 1915

Fondateur de l'Eglise du Nazaréen

Editorial

LE BILAN DE NOS EFFORTS

A la fin de chaque année, les grandes entreprises commerciales et industrielles, les banques, dressent le bilan de leurs opérations. D'un côté on inscrit les valeurs portées à l'actif, et de l'autre celles portées au passif. Après avoir fait le total de part et d'autre, on constate la perte ou le profit.

Sur le plan spirituel, le chrétien est appelé à faire le bilan annuel de ses efforts dans l'œuvre du Royaume. Le Psalmiste n'a-t-il pas lui-même demandé au Seigneur: *"Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse"* (Ps. 90:12). Un jour ou l'autre nous sommes appelés à déposer quelque chose dans les deux plateaux de la balance pour voir de quel côté elle penche.

L'homme d'affaires qui, en faisant son bilan, essaie de fausser les chiffres, n'améliore pas sa situation. Tout au plus il s'en fait accroire en faudrant. Il vaut mieux pour lui d'être honnête et d'accepter le déficit courageusement, en prenant pour l'avenir les mesures nécessaires en vue de redresser la situation. Si nous avons peut-être minimisé la valeur de notre action évangélique, c'est le moment de le reconnaître, avant qu'une autre année ne vienne nous surprendre dans notre léthargie et notre manière routinière d'agir. Des millions d'âmes meurent sans la connaissance de la vérité. Quelques-unes vivent tout près de vous. Pensez-vous qu'elles vont attendre jusqu'à ce que vous soyez réveillé de votre torpeur, jusqu'à ce que vous soyez enfin sorti du cocon dans lequel vous êtes enfoui? Pas du tout. Elles sont nées pour le salut, et il faut que quelqu'un leur en montre le chemin. Peut-être vous. Alors?

Sur le plan dénominationnel nous devons aussi dresser le bilan des activités de cette branche de l'Eglise de Jésus-Christ. En dépit de l'inflation qui sévit à travers le monde, et des difficultés que connaît le dollar américain, la générosité de ceux qui ont à cœur de donner n'a pas décré. Cette année, les Nazaréens autour du monde ont donné plus de cinq millions de dollars dans l'Offrande de Pâques pour l'Évangélisation Mondiale. L'Offrande d'Actions de Grâces recueillie chaque novembre promet d'être encore plus généreuse. La valeur proposée à recueillir est de \$5,700,000. Grâce à cet effort, de nouveaux missionnaires pourront être envoyés là où le besoin se fait sentir et de nouveaux territoires pourront être ouverts pour le service du Roi qui vient bientôt. Mais il y a encore beaucoup à faire, et il nous faut encore faire plus d'efforts pour l'avenir. Prions le Maître de la moisson d'envoyer des âmes généreuses pour contribuer à l'avancement de l'œuvre.

HERAUT DE LA SAINTETE fait aussi son bilan. Nous sommes à présent un bimestriel, ce qui ne diminue en rien la valeur du message que nous présentons et la qualité de la présentation extérieure. Nous désirons au contraire faire mieux. Tous nos remerciements à ceux qui ont collaboré avec leur plume et à tous nos lecteurs qui se sont montrés à la fois généreux et patients. Nous leur promettons de nouvelles rubriques à partir du prochain numéro. Leurs questions bibliques et leurs suggestions sont les bienvenues. Nous les invitons à nous faire connaître autour d'eux, et souhaitons les retrouver en 1979.

R. Manoly

Là, où le ciel a touché la terre



Orville W. Jenkins
Surintendant Général

BETHLEHEM ! la plus importante ville du monde. Noël ! la plus importante fête dans tout le calendrier du monde. L'étoile de l'Orient qui nous conduit encore. Bethléhem est le lieu de naissance de Jésus, et Noël commémore Son anniversaire. Le connaître c'est l'aimer, et l'aimer c'est honorer Son lieu de naissance et Son anniversaire. Il y a longtemps de cela quelqu'un a écrit, "Que Christ naisse un millier de fois à Bethléhem, s'Il n'est pas né en toi, ton cœur est encore solitaire"

A Bethléhem nous découvrons Jésus commençant son voyage au Calvaire pour racheter les hommes perdus. Rien n'est plus sensationnel et plus merveilleux que de voir l'Eternel, l'Infini, laissant Son trône dans le ciel, et venant dans notre monde sous la forme humaine, cherchant à atteindre l'humanité.

On a beaucoup dit de l'humiliation et de l'humilité de la Nativité, et de ceci nous devrions être d'accord – mais n'oublions pas qu'il y avait là aussi beaucoup de gloire. Les anges du ciel étaient intéressés à ce mouvement divin. Ils vinrent d'abord vers Marie et lui chuchotèrent le grand secret de Sa conception divine longtemps avant cette nuit glorieuse. Ils vinrent encore au cours de cette nuit sainte vers les bergers réunis sur le versant de la montagne donnant sur Bethléhem, et leur racontèrent la belle histoire de Sa naissance.

Prophétie et cantique, les deux éléments les plus importants dans la vie spirituelle des Hébreux, et qui avaient été mis en veilleuse durant quatre siècles, éclatent maintenant. Les prophéties de Zacharie, d'Anne, d'Elizabeth, et le cantique du Magnificat de Marie, tous deviennent une réalité, et Siméon proclame: "Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israel" (Luc 2:34).

Jésus vint pour relever le grand amour que Dieu, le Père, a pour toute l'humanité. Partout et à travers les âges, il y eut une soif de l'homme et une recherche d'une réalité spirituelle, la libération de la culpabilité du péché, et l'assurance de la vie éternelle. Alors, partout où Jésus est connu et reçu dans le cœur humain, il y a la lumière et la vie, la paix et le contentement, et l'assurance du grand amour de Dieu.

Jean proclame la bonne nouvelle de l'évangile, quand il dit: "Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).

A Bethléhem, le ciel était descendu et il avait touché la terre. Oh, combien Dieu nous a donné, durant cette nuit-là !



LES SYMBOLES

DU SAINT-ESPRIT



4. LA COLOMBE

La colombe est un symbole de l'Esprit à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Notre Seigneur parle de la colombe comme l'incarnation de l'innocence, qui était la caractéristique de Sa propre vie et qui devrait caractériser la vie de Ses disciples. Il y a trois exemples saillants dans l'Écriture, lorsque la colombe est considérée comme un symbole du Saint-Esprit.

I. LA COLOMBE EST UN SYMBOLE DE L'ESPRIT DEPUIS LA CREATION (Genèse 1:2).

Voici, "l'Esprit de Dieu" se "mouvait" au-dessus des eaux, comme une colombe volant au-dessus de son nid d'œufs. L'ordre et la beauté avaient remis en place le chaos depuis la création. L'Esprit de Dieu est actif dans le monde d'aujourd'hui, et Il l'a été depuis le jour de la création.

II. UNE COLOMBE ETAIT CHOISIE PAR NOE POUR ETRE ENVOYEE EN DEHORS DE L'ARCHE A LA RECHERCHE D'UNE TERRE SECHE (Genèse 8:8-12).

La colombe retourna parce qu'elle ne trouva pas un lieu où elle a pu se poser. De la même manière, dans l'Ancien Testament, l'Esprit n'avait pas trouvé un lieu pour demeurer dans le cœur des hommes à cause de leur péché. La seconde fois Noé relâcha la colombe, elle retournait avec une feuille d'olive dans son bec. Finalement, la colombe était relâchée une troisième fois après sept jours et elle n'est pas retournée. En Jésus, le Saint-Esprit a trouvé un lieu de repos permanent (Jean 1:32) et par conséquent Il se répandait sur Lui sans mesure.

III. L'ESPRIT DE DIEU DESCEND SUR JESUS AU MOMENT DE SON BAPTEME.

L'événement est consigné par chacun des écrivains des Évangiles (Matthieu 3:16; Marc 1:10; Luc 3:22; et Jean 1:32). La colombe est principalement le symbole de la paix et signifie la douceur

du Saint-Esprit (Matthieu 10:16). A l'occasion du baptême de Jésus nous avons tous les membres de la Trinité présentés pour la première fois dans le Nouveau Testament (Voir Matthieu 3: 16,17). Dieu, le Père, fit entendre des cieux ces paroles: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection". Le Fils "sortit immédiatement de l'eau". Et le Saint-Esprit "descendit comme une colombe et brilla sur Lui".

La colombe est par conséquent un symbole adéquat du Saint-Esprit pour plusieurs raisons :

- 1) *Pureté: La colombe est pure, très particulière concernant sa nourriture.*
- 2) *Douceur: "Soyez simple comme une colombe..." (Matthieu 10:16). La Bible parle de la colère du Fils mais n'a jamais fait mention de la colère du Saint-Esprit.*
- 3) *La Beauté (Cantique des Cantiques 1:15).*
- 4) *Les roucoulements de la colombe sont souvent un signe de joie (mais parfois de souffrance).*
- 5) *La colombe était employée dans les sacrifices d'expiation (Lévitique 12:6) et souvent elle est apportée au temple par le pauvre.*
- 6) *Le Saint-Esprit peut être attristé (comme une colombe qui abandonne son nid à cause du trouble (Esaie 63:10). C'est tragique de penser si le Saint-Esprit devait abandonner aujourd'hui quelques-unes de nos églises, on ne noterait même pas son absence! Il peut-être attristé. Il ne prend jamais part aux troubles et aux conflits.*
- 7) *La colombe a un amour fidèle, et un vol puissant et rapide (Psaume 55:6).*

Un chercheur qui étudia les oiseaux, a trouvé une fois un gros aigle, étendu mort près de la mer, les pieds liés avec un piège métallique. Probablement, l'énorme oiseau était tombé dans les filets du

Terry Read



piège à plusieurs kilomètres de là. A cause de sa force il a pu s'envoler, mais il était inévitablement handicapé dans sa recherche de nourriture. Finalement, incapable de trouver de la nourriture suffisante afin de survivre à cause de la pesanteur du piège métallique à ses pieds, l'aigle finit par mourir d'épuisement et de famine, sur le bord de la mer.

L'aigle est le symbole de la liberté, mais ici l'aigle était emprisonné. Dans le même sens beaucoup de personnes entraînent derrière elles, les fardeaux de leurs péchés, de leur culpabilité, de leur crainte et inquiétude qui les privent de leur énergie spirituelle et épuisent leurs ressources, jusqu'à ce qu'elles soient épuisées et vaincues, finalement elles abandonnent le combat et tombent en défaillance.

Jésus a dit: "Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres" (Jean 8:36). Et encore: "Je suis venu afin qu'elles aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance" (Jean 10:10).

Sa venue, et le ministère subséquent du Saint-Esprit dans nos vies remplacent la torture et le tourment du péché avec les attributs de l'Esprit comme il est symbolisé par l'amour, la pureté, la douceur, la fidélité, la beauté d'esprit, l'innocence et l'amour.

Je n'espère traverser ce monde qu'une fois. Tout ce que je peux faire de bon, ou toute gentillesse que je peux procurer à un être humain, que je le fasse maintenant. Que je ne le diffère ni ne le néglige, car je ne passerai pas une autre fois par ce chemin.

—Stephen Grellet

CE QUE CHRIST VEUT POUR LA NOEL

James D. Hamilton

Le voyage de Nazareth a été long et dur. Ils avaient parcouru plusieurs kilomètres — Marie sur le dos d'un âne et Joseph marchant péniblement derrière elle.

L'édit de recensement de César n'aurait pu paraître à une pire époque pour Marie. Elle était enceinte et le voyage a été fatigant.

Au terme du voyage, le couple ne trouva pas une chambre disponible, aussi ils furent forcés de chercher asile dans une étable. "Pas de place pour eux dans l'hôtellerie". Il y a de l'ironie dans ce récit. Ce n'étaient pas des étrangers qui ne voulaient pas leur donner une place; c'étaient leurs propres parents.

Chaque ville en Judée était remplie de parents, parce que l'édit de recensement exigeait que les personnes devaient se faire inscrire dans la ville de leurs ancêtres. Bethléhem n'y faisait pas exception.

Par conséquent, quand les parents de Jésus étaient obligés de se réfugier dans l'étable, c'étaient leurs propres parents qui les avaient repoussés. C'étaient les propres parents du Messie qui n'avaient pas de place pour Lui. Plus tard, une plume divinement inspirée écrivait: "Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçu". Ce rejet commença à Bethléhem avant Sa naissance; il continua durant toute Sa vie et même après Sa mort.

Luc ne gaspilla pas ses mots au sujet de cette naissance sainte. Il dit avec concision: "Et elle enfanta son fils premier-né, elle l'emballota, et le coucha dans une crèche". Mais dans cette phrase se trouve la plus importante de toutes les vérités: *Dieu s'est fait chair*. Les espérances des siècles avaient été cristallisées depuis que CHRIST ETAIT VENU! Christ emmaillotté, Christ sur un tas de paille, Christ dans une crèche, Christ dans une étable!

Marie et Joseph ne pouvaient pas donner à leur Enfant le bien-être et le confort qu'Il méritait, mais ils Lui ont donné un meilleur cadeau — leur amour. Les anges et les bergers Lui offrirent des chants de louange, et les mages Lui présentèrent de l'or, de l'encens, et de la myrrhe. Mais Marie et Joseph lui donnèrent le meilleur cadeau, le cadeau d'amour.

C'est le cadeau d'amour qu'Il veut pour la Noël — le cadeau de notre amour pour Lui. Comme Marie et Joseph, nous aurions aimé faire beaucoup de choses pour Lui. Mais ce qu'Il veut le plus, chacun de nous peut le Lui donner. Lui donnerez-vous votre amour le plus profond? C'est ce que Christ veut pour la Noël.



W.E. McCumber

Le Livre Indispensable

Walter Scott lors de son agonie, d'après une tradition, demanda de lui apporter "le livre".

Son serviteur répliqua: "Quel livre Monsieur?" Scott possédait une grande bibliothèque. "Pour un mourant", répliqua l'homme de lettres, "il existe un seul livre". Le serviteur lui apporta la Bible.

John Wesley a dit: "Que je sois l'homme d'un seul livre". Il avait lu plusieurs livres, mais seulement la Bible lui enseignait le chemin menant au ciel.

Lorsqu'à l'âge de 16 ans, j'étais devenu un chrétien, je n'avais pas de Bible et je n'avais pas d'argent pour en acheter une. Puisque j'avais abandonné ma vie ancienne et que je ne pouvais non plus en voler une. L'opportunité de l'obtenir se présenta à moi lors d'une campagne d'évangélisation, lorsque le pasteur avait promis une Bible à la personne qui amènerait plus de visiteurs à la réunion. Je décidai de gagner ce prix. Je ne savais pas, étant un nouveau chrétien, que les gens de l'église n'étaient pas très actifs à l'œuvre du Seigneur. Pensant que la compétition serait dure, je m'activais réellement. Je contactais tous mes amis, beaucoup d'inconnus et quelques parents. Plus de 40, de ceux que j'avais contactés, étaient venus aux réunions de notre petite église. J'avais gagné avec un écart considérable.

Depuis lors, je possède toujours une Bible. Si je devais en arriver là, je donnerais tous les livres de ma bibliothèque plutôt, que d'être dépossédé de la Bible. En effet si j'avais du temps et de l'argent pour être un collectionneur, je collectionnerais des Bibles rares, anciennes et modernes, dans toutes les langues.

J'ai un Nouveau Testament, vieux de plus d'un siècle, dont se servit l'un de mes ancêtres, lors de la guerre civile. Il n'est pas élégamment relié ni élégamment imprimé. Le prix original était probablement assez bas. Mais je le considère, parce que

son premier propriétaire l'avait utilisé pour aider les soldats blessés et mourants sur les champs de bataille. Somme toute, voilà pourquoi on nous avait donné la Bible, non pour être conservée religieusement dans des archives, mais pour être lue et partagée avec tous ceux qui ont besoin de son message rédempteur.

Ma Bible est ma plus chère possession terrestre. Elle m'enseigne que l'amour de Christ pour moi L'a fait mourir sur la croix, lorsque j'étais du monde pécheur et destiné pour l'enfer. Elle m'enseigne que je peux avoir le pardon personnel, la purification et la paix avec Dieu, en me confiant simplement dans Ses promesses. Elle m'enseigne qu'après la mort, commencera alors pour moi une vie sans douleurs, sans larmes, sans afflictions, et sans fin, dans le royaume de Dieu. Elle me parle du Royaume de Celui pour lequel il est digne de vivre et de mourir plus de mille fois. Aucun autre livre ne m'enseigne cela. Aucun autre livre ne peut être l'instrument de ces bénéfices étonnants. Toute ma bibliothèque ne possède pas la valeur que possède ma Bible, lorsque je considère le message que la Bible apporte aux inquiétudes de mon cœur.

Tâchez de vous procurer une Bible si vous n'en avez pas encore une. Achetez-en une pour un ami que vous essayez d'amener à Jésus-Christ. Et rappelez-vous que posséder une Bible n'est pas tout. La Bible n'est pas un talisman. Elle n'est pas l'équivalent religieux d'une patte de lapin, ni d'un fer à cheval, ni d'un trèfle à quatre feuilles! La Bible ne signifie rien, à moins qu'on la lise, qu'on l'étudie, qu'on y croit, qu'on la mette en pratique. Alors elle signifie tout, car elle nous conduit à la vie éternelle. Beaucoup de livres sont intéressants et d'une valeur inestimable. Je suis fier de les posséder en grand nombre. Mais un seul Livre est indispensable.





Ma Bible

*O ma Bible,
Miroir de mes iniquités et de mes ignominies,
de mon aveuglement et de ma nudité,
miroir de ma déchéance et de ma désolation,
de ma servitude et de mon calvaire;
quand tu me renvoies
ma véritable image,
l'ombre de l'épouvante s'étend
sur mon âme et sur mon esprit.
Alors de tout mon être
je veux connaître et goûter
la douceur exquise,
la becuté immaculée
de l'expérience de la conversion chrétienne
entendre, recevoir le message de rédemption
de Jésus,
le grand libérateur mis en croix pour moi.*

*O ma Bible,
source et soutien de ma vie et de ma lumière,
de mon affranchissement et de mon salut;
source et soutien de ma foi et de mon espérance,
de mes luttes et de mes victoires;
quand je tourne mes regards vers toi
je suis rayonnant de joie;
je me sens lavé de toute souillure,
dépouillé de tous sentiments dégradants :*

*Egoïsme, hypocrisie, calomnie, impudicité,
tromperie, vanité. . .*

*Quand je tourne mes regards vers toi
je me sens
digne du mourant de GOLGOTHA,
capable d'une parole de sympathie,
d'un geste de compréhension
à l'endroit de chacun de mes frères bien-aimés en Dieu*

*O ma Bible,
poème d'amour et de paix,
de communion et de fraternité,
poème de pardon et de vie, de joie et félicité,
quand je te lis
j'oublie
toutes mes peines,
toutes mes souffrances;
quand je te lis
j'oublie
tous mes chagrins,
toutes mes blessures
pour contempler seulement
la grandeur,
la magnificence,
la mansuétude,
la bonté inaltérable
de l'Eternel.
Mon Dieu de toutes consolations.*

Jean-Claude Louis



PHINEAS BREESE

Un Prince

Il y a 140 ans, le 31 décembre 1838, naissait celui qui devait fonder l'Eglise du Nazaréen : Phinéas Franklin Bresee.

Aucun autre nom n'est probablement plus familier, pour ceux qui sont appelés Nazaréens, que celui de Phinéas F. Bresee, le fondateur de "notre sion". Mais nous connaissons probablement moins au sujet de l'homme que de son œuvre.

Né dans une ferme sur la frontière de New-York en 1838, Phinéas grandit au milieu des scènes pittoresques des contreforts de Catskill. De forte souche huguenote française, les parents de Bresee étaient des Méthodistes dévots. La famille était fidèle aux services de l'église, et le foyer de Bresee était une escale favorite pour les pasteurs méthodistes. Ses parents exercèrent la plus grande influence religieuse sur la vie du jeune Phinéas.

Durant une réunion prolongée dans l'église locale, le pasteur des Bresee visita le jeune Phinéas dans le magasin de la famille, et lui parla de son âme. Le jeune homme fortement convaincu, assista à la réunion cette nuit-là, et il fut converti. Il commença immédiatement à témoigner, à tenir des réunions de prière et à faire tout ce qu'il pouvait pour faire avancer l'œuvre du Seigneur. Bien qu'il s'était toujours senti appeler à prêcher, il était cependant trop timide pour se tenir debout devant une congrégation.

En 1857, la famille se rendit dans l'Etat de Iowa et le jeune Phinéas découvrit une contrée sauvage presque dépourvue d'activités religieuses. Il répondit immédiatement à ce besoin, en s'offrant à prêcher ou à exhorter partout où il était invité. Il fut bientôt commissionné par la conférence Méthodiste et assigné à un district voisin. Après un voyage à New York en 1860, pour épou-

ser son amie d'enfance, Bresee commença par se distinguer dans la conférence de l'Etat de Iowa comme un pasteur zélé et laborieux.

La Guerre Civile amena des moments difficiles, le jeune prédicateur et sa famille vécurent de maigres rations. Son salaire consistait souvent en légumes et il était obligé de cultiver le blé sur la propriété d'un ami, afin de nourrir sa femme et lui. Mais il s'activait pour que l'église puisse prospérer, et il travaillait plus dur. Il a dit plus tard que ces années étaient profitables, parce qu'elles lui avaient enseigné que "l'acharnement, le zèle, l'intensité gagneraient, Dieu aidant, en faisant le travail de Dieu".

La prédication de Bresee était toujours fervente et évangélique, et son pastorat connut le réveil et la croissance. Mais c'était durant cette époque qu'il traversa une période de grande angoisse spirituelle en face du doute. Il lutta contre ses doutes jusqu'à une nuit froide et neigeuse, au cours de laquelle il prêcha à une petite foule réunie à l'église, et il se trouva agenouillé à son propre autel, priant pour ses propres besoins. Bien qu'ignorant du but complet de sa recherche, il reçut l'aide de Dieu. Son doute s'en alla, son ministère fut béni, et l'église prospéra. Il commença à prêcher la sainteté du mieux qu'il la comprenait, et quelques-uns de ses fidèles furent sanctifiés.

Bresee décida de se rendre en Californie et il fut nommé à l'église méthodiste de Los Angeles. Il trouva un groupe de gens qui jouissaient et témoignaient d'une expérience définie de la sanctification, et il était vite convaincu de son propre besoin d'une onction plus définie sur sa vie et son ministère. Ce fut durant la deuxième année dans cette église, qu'il eut une expérience comme celle

n Israel



John Chilton

d'Esaié, lorsque le charbon ardent toucha les lèvres du prophète.

Il écrivit plus tard que ce jour-là, il entra dans son cœur et dans son être "... une condition de vie transformée, et de la bénédiction, et de l'onction, et de la gloire que je n'avais jamais connues auparavant... un élément nouveau de la vie et de la puissance spirituelle entra ce jour-là dans mon ministère."

A partir de ce moment Phinéas Bresee se mit à prêcher la sainteté comme un privilège et une nécessité définis pour le chrétien régénéré. Ses églises jouissaient d'un réveil continu et plusieurs entraient dans la bénédiction de la pureté du cœur. A mesure que sa popularité croissait, l'opposition grandissait. Bientôt, son chef hiérarchique se mit à critiquer et à saper activement son ministère. Il était assigné à des églises plus petites, il était découragé constamment de prêcher le plein évangile.

En 1894, on lui offrit l'opportunité d'ouvrir une œuvre missionnaire non dénominationnelle au centre de la ville, où il serait libre de prêcher la sainteté. Lorsque la Conférence Méthodiste refusa de lui accorder une permission pour faire ce travail tout en maintenant sa qualité de membre, il se retira avec regret de l'église qu'il avait servi fidèlement durant 37 ans.

La Mission Péniel fut ouverte en 1894, et l'année qui suivit fut couronnée de succès et de progrès spirituel. En octobre 1895, Bresee abandonna son travail et organisa une nouvelle mission dans la même zone. Le troisième dimanche de ce mois l'Eglise du Nazaréen fut organisée avec 135 membres fondateurs. Après plusieurs déménagements, la congrégation construisit un édifice en bois à la rue Los Angeles, et cette simple maison de réunion devint la fameuse "étable de gloire", le foyer de notre dénomination de sainteté qui sert maintenant à travers le monde entier.

Durant les vingt années qui suivirent, Phinéas Bresee construisit et dirigea cette église. Il fut

pasteur, évangéliste, surintendant général, éditeur de l'hebdomadaire qui devint le *Herald of Holiness*, et il fut président de l'Université Nazaréenne à Pasadena, jusqu'en 1911. Bien que plusieurs autres organisations de sainteté se soient unies dans la suite pour former la dénomination, Dr Bresee maintint à bon droit la place prééminente comme "Monsieur Nazaréen". Ce fut sa vision et sa compétence de leader qui donna naissance à l'église primitive et l'établit sur une base solide.

Quel genre d'homme était Phinéas Bresee ? C'était un homme simple, sans prétentions, extraordinairement modeste, possédant le talent de mettre les gens à l'aise. Il aimait une bonne blague, et parfois il riait jusqu'à verser des larmes. Il était un travailleur infatigable et il administrait son temps et son argent également bien: il trouvait toujours moyen de les partager avec quelqu'un qui était dans le besoin.

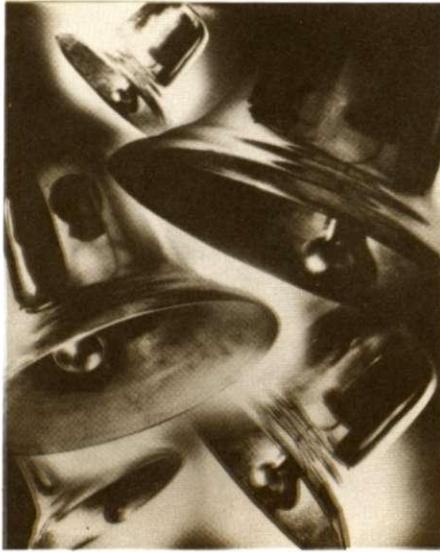
Mais la passion de Bresee et le secret de sa puissance résident dans trois domaines: (1) Il aimait les âmes, particulièrement les pauvres. La dynamique de son église était d'apporter le plein évangile à ceux qui étaient désespérés. "Les plus pauvres d'entre les pauvres", disait-il une fois, "ont droit aux premières loges à l'Eglise du Nazaréen; la seule condition est qu'ils viennent assez tôt pour les occuper". Il sentait que son témoignage était sans valeur à moins d'être vrai, et la véracité était impossible sans la sainteté.

(2) Il était un étudiant persistant de la Parole. Considérablement autodidacte, il lisait largement, et il était familier avec la théologie, la poésie, l'histoire et la philosophie. Mais la Bible était son thème préféré et il l'étudiait soigneusement et continuellement. Il sentait que les Ecritures étaient la base de la foi: "L'un des signes les plus sûrs de la croissance dans la grâce est un intérêt profond dans la Parole de Dieu et une connaissance étendue de celle-ci.

(3) Il était un homme de prière. Il passa beaucoup de temps dans le lieu secret, et ses prières en public élevaient souvent la congrégation à des hauteurs telles, qu'on avait de la peine à revenir sur terre. Son biographe se souvint de lui comme quelqu'un qui vivait habituellement en communion avec Dieu.

C'était donc, Phinéas F. Bresee — un homme bon, "rempli de la foi et du Saint-Esprit". Ecoutez sa philosophie de l'existence: "Nous n'avons qu'une vie. Une vie passagère... La vie et la gloire éternelle sont notre héritage dans la sainteté... Aussi, en tout et partout, parlez aux hommes du 'Prince de la Vie.' "





Charles Morrow

In Excelcís Deo

“**L**es Anges dans nos campagnes...” C’est l’un de mes chants de Noël favoris. Comme je regardais les gens faisant leurs emplettes pour la Noël, passer rapidement près de ma voiture aujourd’hui, j’ai pensé à ces mots, et soudain je me mis à fredonner le chœur latin.

L’image des anges chantant les louanges de Dieu peut avoir été ou pas dans la pensée de la pauvre mère, tandis qu’elle conduisait ses enfants de magasin en magasin en essayant d’acheter le “bonheur” pour des petits enfants. Mais cette image est biblique et appropriée, spécialement concernant l’événement de la Nativité.

La majorité de nos chants de Noël relatent l’existence des anges, mais à part cela il paraît que les anges sont négligés à notre époque. En fait c’est le manque de document sur le sujet des anges qui a porté Billy Graham à écrire son livre récent sur cet aspect de la création de Dieu. Il n’en était pas toujours ainsi.

La doctrine hébraïque de l’angéologie était si compliquée qu’elle était une pierre d’achoppement importante entre les Juifs et leur relation avec Dieu. Les anciens Juifs considéraient les anges comme l’armée de Dieu. Ils les concevaient comme des esprits possédant une lumière éternelle et fou-

droyante. Créés à une époque inconnue, ils n’ont pas d’enfants; ils ne mangent ni ne boivent. Les Hébreux pensaient que les anges contrôlaient les événements cycliques de la vie: année, mois, jour, tempête, neige, rosée, pluie, grêle et tonnerre.

Mais Jésus a apporté une nouvelle révélation. Les anges sont des messagers de Dieu, impeccables, personnels, des êtres immortels, existant en grand nombre. Ils ont une relation étroite avec les hommes, et s’intéressent au Royaume de Dieu.

Jésus-Christ leur est infiniment supérieur et Il est l’objet de leur adoration. Ils se présentent à nous comme un exemple de la parfaite obéissance et de l’accomplissement de la volonté de Dieu. Il n’est donc pas étonnant qu’ils chantèrent des louanges à Dieu lors de la naissance du Sauveur de l’Humanité.

Venez à Bethléhem et contemplez celui dont les anges chantent la naissance. Venez, où vous êtes, et chantez le chœur latin *Gloria in Excelcís Deo!*

Venez adorer, avec les genoux fléchis, le Seigneur Jésus-Christ, le Roi nouveau-né.

Charles Morrow, agronome, originaire de l’Etat d’Iowa (E.U.A.) est missionnaire de l’Eglise du Nazaréen en Haïti depuis 1972. Il est coordonnateur des Projets de Développement de l’Eglise. Il travaille actuellement sur un projet d’irrigation de l’Ile de la Gonave (Haïti).

Le bonheur



Adrien-David Robichaud

EN

Jésus

Je bénirai le Seigneur en tout temps; sa louange sera toujours dans ma bouche. Que mon âme se glorifie en le Seigneur! Que les malheureux écoutent et se réjouissent! Exaltez le Seigneur avec moi! Célébrons tous son nom!

J'ai cherché le Seigneur, et il m'a répondu; il m'a délivré de toutes mes frayeurs. Aujourd'hui je viens te dire que le vrai bonheur se trouve en Dieu. Oui, lorsqu'on tourne vers lui les regards, on est rayonnant de joie, et le visage ne se couvre pas de honte. Quand un malheureux crie, le Seigneur entend, et il le sauve de toutes ses détresses. Tu penses, peut-être, que vivre pour Dieu c'est quelque chose pour les vieillards. Pourtant beaucoup d'entre eux sont très malheureux. Dieu veut notre bonheur! Mais, l'homme qui a choisi de vivre dans le péché ne peut être heureux. Viens, écoute-moi! C'est Jésus qui a dit: "Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance." Quel est l'homme qui aime la vie, et qui désire la prolonger pour jouir du bonheur? Bien, préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal, et fais le bien; recherche et poursuis la paix.

Tu dis que tu as déjà vécu ce genre de vie et sans joie. Bien, tu ne le peux par toi-même, c'est-à-dire par tes propres efforts il est impossible de plaire à Dieu, car nous avons tous péché. Cependant, Dieu m'a aimé et il t'aime toi aussi. En effet, il nous a tant aimés qu'il a donné son fils Jésus afin qu'il

devienne le sacrifice ultime. C'est bien par Jésus qui est mort sur le calvaire que je connais maintenant la joie et la paix. Car Jésus a pris mon péché.

Il est possible d'être heureux, car il n'y a plus de condamnation pour celui qui est uni à Jésus-Christ. Car la loi de l'Esprit, qui donne la vie par l'union avec Jésus-Christ, délivre de la loi du péché et de la mort. Alors, Dieu a accompli ce que la loi de Moïse ne pouvait pas faire parce que la nature humaine la rendait impuissante. Tu peux faire bien des sacrifices et de longues prières, mais toutes ces choses ne peuvent te sauver car seulement Jésus peut te mettre en relation avec Dieu.

L'homme peut se dévouer aux exercices religieux et être mort spirituellement. L'apôtre Paul était très religieux avant sa conversion mais il était mort jusqu'au jour où il a rencontré l'Esprit de Jésus. Dès cet instant il est passé de la mort à la vie. Et Paul pouvait dire: "Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ" (Romains 5:1).

Tu as le cœur brisé et l'esprit dans l'abattement. A l'instant le Seigneur Jésus veut te sauver. Il est ton seul refuge et il sera pour toi un ami, et de plus il est ton Sauveur. "Heureux l'homme qui cherche en lui son refuge! Car rien ne manque à ceux qui le craignent" (Psaumes 34:9b et 10b).



La lumière

qui ne s'éteindra pas



K.S. Latourette

La Bible avec son histoire sur la Noël, a une puissance extraordinaire pour agir et apporter de la lumière. Voici un Livre, en réalité une collection de Livres, une bibliothèque composée des siècles de cela. La Bible a eu une capacité particulière de survivre à la destruction des civilisations avec lesquelles elle a été associée, et d'apporter de la lumière aux siècles des ténèbres qui ont suivi. Notre génération est celle en qui le monde familier autour de nous est presque rapidement modifié par une reconnaissance dans le passé. Plusieurs sont terrifiés par les ombres vagues d'un futur inconnu. La nôtre n'est pas la première génération à laquelle ceci est arrivé. Dans des siècles de révolution et de transition semblables, la Bible a toujours été une Torche pour éclairer le sentier inconnu, une Lumière dans les ténèbres et le chaos.

La Bible perpétue la lumière de l'Évangile dans des territoires où elle a été repoussée par la persécution. Par exemple, au dix-neuvième siècle, pendant 25 années environ, les récentes communautés chrétiennes établies à Madagascar furent assujetties à une sévère persécution de la part d'un dirigeant non-chrétien. Les chrétiens étaient jeunes dans la foi, car les missionnaires étaient présents depuis moins d'une génération. Tous les missionnaires étaient contraints à laisser le pays. Cependant, à la veille de leur expulsion, sachant que la persécution pourrait être maintenue, les missionnaires se dépêchèrent d'achever la traduction de la Bible. Durant les années de persécution qui suivirent, bien que le gouvernement essayât par des mesures violentes de les priver de leurs livres, les chrétiens chérissent leurs Bibles et reproduisirent des copies en les transcrivant à la main. Non seulement les communautés chrétiennes furent maintenues, mais de nouvelles conversions eurent lieu. Le terrain avait été si bien préparé, que lorsque des dirigeants plus favorables à la foi accédèrent au trône, le christianisme se répandit. La lumière n'avait pas été éteinte.

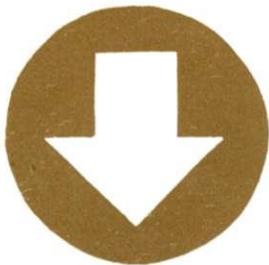
Du début du dix-septième jusqu'au-delà de la première moitié du dix-neuvième siècle, le christianisme, qui était une fois florissant, fut interdit au Japon. La torture et la mort furent infligées à quiconque avait gardé la foi et qui refusait de rétracter. A la fin de cette époque un officier en service dans l'un des ports, Nagasaki, a eu la chance de voir un livre flotter près du quai. Quand il l'a récupéré, il parut être d'une langue étrangère. C'était un Nouveau Testament hollandais. Comme d'autres Japonais éduqués, il pouvait lire le Chinois. Sur ce, il se procura une traduction chinoise du Nouveau Testament, et son frère et lui se mirent à l'étudier. Quelques années plus tard, ils entendirent parler d'un étranger qui pouvait leur expliquer le Livre et ils le visitèrent. C'était l'un des premiers missionnaires établis au Japon. En temps opportun, ils bravèrent les lois anti-chrétiennes et demandèrent à être baptisés, et ainsi ils furent parmi les premiers Japonais à recevoir cette cérémonie de la part des Protestants. Tous les deux demeurèrent fidèles à la foi trouvée dans les pages du Livre. Des années plus tard l'un d'eux Le traduisit du chinois au japonais; l'autre était devenu un prédicateur méthodiste local. Plusieurs autres membres de la famille étaient devenus des chrétiens dignes de foi. La Bible avait apporté sa lumière dans un coin où les ténèbres semblaient la repousser.

Parfois la Bible apporte Sa lumière dans le désespoir de celui qui ne l'a jamais connue avant. Voici des années en Inde un jeune Brahmane avait un Nouveau Testament qu'on lui avait remis dans un train. Il n'avait jamais appris le nom du donateur, cependant le don était arrivé au moment le plus convenable. Il avait perdu sa foi dans sa religion d'origine. Il était dans les ténèbres et il cherchait à tâtons la lumière. Les Saintes Ecritures lui avaient apporté au sein de ses besoins la bonne nouvelle de la Lumière du Monde. Il crut et accepta. Cette étape lui coûta beaucoup, mais il persévéra et devint l'un des leaders éminents de l'Église en Inde.

Pourquoi ce Livre persiste-t-Il d'âge en âge et de civilisation en civilisation? D'où puise-t-Il cette puissance efficace d'apporter de la lumière aux nations et aux individus? Pourquoi la Bible satisfait-elle les besoins les plus profonds des hommes? C'est parce qu'elle est la Parole de Dieu. Elle l'est, parce qu'elle parle de Jésus-Christ. L'Ancien Testament conduit à Lui; le Nouveau Testament contient le récit impérissable de Sa naissance, de Sa vie, de Ses paroles, de Sa mort, de Sa résurrection et de Son effet, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, sur Ses premiers disciples et sur la formation de Son Eglise.

La perpétuation de cette lumière a nécessité des mains humaines pour la passer d'une personne à l'autre. La Bible est la Parole de Dieu, parce qu'elle avait été gardée précieusement dans les cœurs des croyants et ils l'avaient transmise aux autres pour que la lumière ne soit jamais éteinte.

Ceci doit continuer à être ainsi. Nous de la génération actuelle, devons faire en quelque sorte, pour que la prochaine génération soit nourrie dans la Bible. Nous devons La laisser illuminer notre vie pour que nous devenions des témoins de Sa puissance. Cette lumière ne s'éteindra jamais. En cette saison de Noël autant que cela dépend de nous, nous devons faire en sorte que tous les hommes soient conduits, par cette lumière, dans les sentiers de la paix durable.



FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Remplissez ce formulaire lisiblement et envoyez-le à :
HERAUT DE LA SAINTETE, Boîte Postale 1323, Port-
au-Prince Haiti. W.I.

Je désire m'abonner pour un an à HERAUT DE LA
SAINTETE. Je joins \$ 2.00 US (ou son équivalent).

Prénom Nom

Adresse

Ville Pays

Pensées

Lorsque notre foi s'éloigne de Jésus au point de ne plus le considérer comme Dieu descendu vers nous, nous oublions alors ce qu'est réellement le christianisme. Notre religion devient tout simplement un code moral et un rituel quand nous perdons de vue l'aspect merveilleux de Jésus-Christ. Et ce merveilleux c'est qu'Il était vraiment Dieu et vraiment homme.

* * * * *

Qu'est-ce qui rend la croyance chrétienne différente? C'est un Dieu personnel qui aime, se soucie, pardonne, qui se fait connaître à nous; qui communique.

Quand l'homme se glorifie, il tombe dans la confusion. Les canaux de communication sont détruits. Les gens deviennent méfiants et ils ont peur l'un de l'autre.

* * * * *

La religion est la première et la dernière chose, et jusqu'à ce qu'un homme ait trouvé Dieu et soit trouvé par Dieu, il ne commence par aucun commencement, il ne progresse vers aucune fin. Il se peut qu'il ait ses amitiés, ses loyautés partielles, ses parcelles d'honneur. Mais toutes choses ont leur place et la vie n'a de sens qu'avec Dieu. Dieu, qui lutte à travers les hommes contre la force aveugle et la nuit et la non existence; qui est la fin, qui est le sens de la vie.

— G.H. Wells

* * * * *

Quelques uns essaient d'être chrétiens d'une manière gentille; ils essaient vainement de trouver le bonheur sans la sainteté. Ainsi, ils vivent leur petite vie insignifiante et meurent de leur petite mort, et ils sont conduits dans leur petit tombeau, sans jamais avoir fait l'expérience de la "Vie abondante", ce qui est le conseil incessant du Sauveur qui est venu "afin qu'ils aient la vie et qu'ils soient dans l'abondance".

—Charles W. Koller

Le Jour Saint

Yvan A. Beals

Aucun jour ne doit être vécu comme un jour non sanctifié. La divine proposition d'un jour saint spécial est pour notre bien et pour la gloire de Dieu. En Exode 20:8, il est écrit: "Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier".

Nous devons nous demander à quel point nous devons nous souvenir du jour saint de Dieu. Depuis longtemps le monde a oublié la différence existant entre le jour du Seigneur et les autres jours de la semaine. Il est trop facile pour les enfants de Dieu de suivre le courant.

Certains discutent inutilement quel jour de la semaine on doit sanctifier. Le chrétien reconnaît que tous les jours doivent être sanctifiés et observés pour l'usage du Maître. Ce n'est pas que l'homme doit se conformer strictement à l'observance d'un jour par semaine, exigé par la loi de Dieu, et ensuite gaspiller les six autres avec insouciance.

La question immédiate précisément est que nous accordions une attention soignée à un jour spécial que Dieu a consacré au repos et à l'adoration. Ceci concerne à la fois les aspects physiques et spirituels du bien-être de l'homme. Le repos englobe l'homme tout entier, et sa réponse personnelle à son créateur et à son Sauveur.

Quelle que soit la signification du jour saint pour nous, il doit être tout d'abord le jour du Seigneur. Jésus-Christ est le Maître du sabbat aussi bien que le Maître de toute chose. Sa résurrection, le premier jour de la semaine place une signification éternelle de ce jour. C'est un événement de salut qui ne doit pas être oublié. Notre avenir même en dépend. Ne pas adorer Dieu le premier jour de la semaine, c'est ignorer l'ordre de Sa grâce salvatrice, procurant une nouvelle vie. Quoique certains mettent en relief la vertu de l'adoration du septième jour, conformément au repos de la création, la vie du premier Adam n'a pas obscurci la vie de Christ, le second Adam.

Certainement le commandement de l'Ancien Testament se rapporte immédiatement au fait de la responsabilité de l'homme à l'égard de Dieu comme le Créateur. Il dit à l'homme d'observer le repos de crainte d'oublier qu'il était créé à l'image de Dieu. Malgré le péché, l'homme doit se rappeler qu'il est la création spéciale de Dieu. Adam et sa postérité devaient se rappeler de ce jour et le consacrer à Dieu.

Maintenant, le commandement se rapporte au fait de la responsabilité de l'homme à l'égard de Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ le Sauveur. Il est le Chef authentique de la nouvelle création, en apportant la rédemption à l'humanité. Le premier jour de la semaine, au commencement de notre travail quotidien, avant toute chose, nous devons nous rappeler que Jésus-Christ était mort et qu'Il était ressuscité afin que nous puissions avoir la vie nouvelle.

Nous pouvons aussi nous demander: Jusqu'à quel point le jour saint est-il saint? Un souvenir soigneux de ce que Dieu a fait pour nous par l'intermédiaire de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, exige qu'il soit considéré différemment des autres jours de la semaine. C'est pourquoi notre *Manuel* énonce les stipulations de distinction concernant la manière dont nous devons sanctifier le Jour du Seigneur.

Un autre jour de travail, un autre jour de distraction et d'activité habituelle ne peuvent pas contribuer au repos dont nous avons besoin et à l'adoration que Dieu désire. Quand bien même nous aurions aimé nous rebeller contre le légalisme apparent du Commandement, il n'en reste pas moins vrai que nous devons nous abstenir de toute activité qui profanerait le Jour du Seigneur et rendrait notre tentative superficielle d'adoration, une chose profane.

Le travail inutile, l'achat et la vente, et d'autres habitudes communes figurent encore en tête de liste des choses qui dénigrent le jour saint. Nous vivons dans une société complexe qui va à l'encontre des convictions de nombreux chrétiens. Par conséquent chaque chrétien devrait chercher la volonté de Dieu quotidiennement dans tout ce qu'il fait. Si les chrétiens d'aujourd'hui se souvenaient du Jour du Seigneur comme ils devraient, ce serait un témoignage effectif au monde que le Seigneur est Dieu. Toute hésitation de Son Peuple à observer le jour saint rend cela plus facile aux autres de négliger l'adoration. Notre témoignage doit être continuellement appuyé par notre consistance à garder le Jour du Seigneur saint.

Chaque fois que quelqu'un manque d'observer ce Commandement, il perd réellement de vue l'espoir du salut. La mort et la résurrection de Jésus-Christ sont les moyens de notre vie nouvelle. Si nous oublions de sanctifier le Jour du Seigneur, nous oublions aussi cette œuvre de salut que Jésus a accomplie pour nous.

Notre intérêt primordial dans la sanctification du sabbat doit nous appeler à l'adoration sincère, célébrant le fait de la pleine rédemption que Jésus apporte. La joie de l'adoration est étouffée, si nous pensons seulement aux aspects négatifs de la loi. Mais notre adoration s'approfondit quand nous nous approchons de Dieu avec amour et avec actions de grâces.

Une telle attitude doit occuper notre vie aussi bien que notre temps. Mais le jour saint est différent. C'est un jour de souvenir, d'accent spécial. C'est un jour mis à part, comme Dieu l'a prescrit. Quand nous le négligeons, nous négligeons Dieu et Son droit sur nos vies, Ce n'est pas seulement un commandement à observer, mais une invitation à une vie revitalisée.



L'ÉGLISE EN ACTION

NOUVELLES DE L'INSTITUT BIBLIQUE NAZAREEN

Le premier trimestre de l'année académique 1978-1979 à l'Institut Biblique Nazaréen de Frères (Pétionville, HAÏTI) se termine le 8 décembre. Les quatre classes totalisent 25 étudiants. L'Institut est dirigé par Mlle. Jeanine Van Beek assistée du Rév. Rémy Chèrenfant, censeur des études, ainsi que d'un groupe de professeurs versés en théologie, langues vivantes, musique, etc. Le second trimestre débute le 8 janvier 1979.



Jeanine Van Beek
Directrice de l'Institut



Dr. Charles H. Strickland



La Chapelle de l'Institut Biblique



De g. à dr. : Rév. F. Alvarez et Rév. D. Placide

NOS STATISTIQUES

Au 30 septembre 1978 les statistiques sont les suivantes: District Nord: 45 églises organisées
9526 membres
District Sud : 70 églises organisées
17357 membres
soit un total de 115 églises et un effectif de 26883 (membres et croyants).

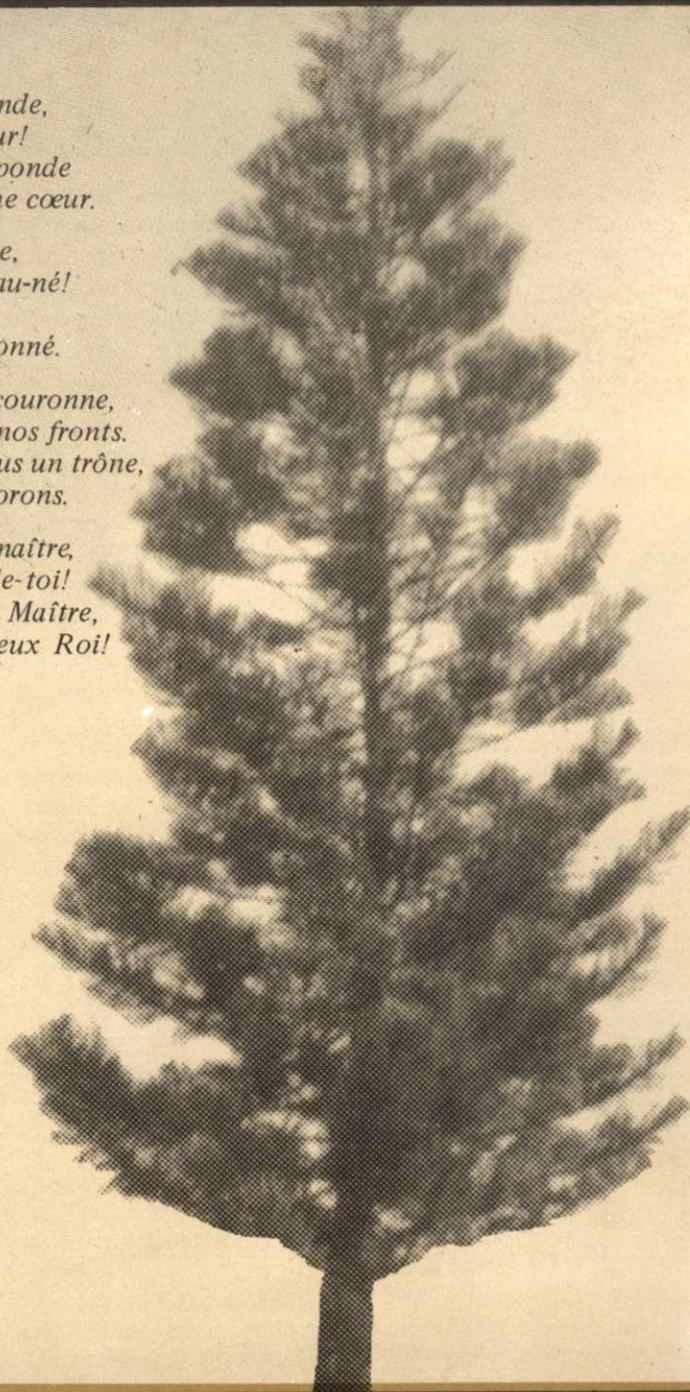
Au cours des divers campagnes d'évangélisation entre septembre '77 et septembre '78, 3146 personnes ont accepté Jésus-Christ.

*Il est né le Roi du monde,
Le Christ, le Libérateur!
Que la terre au ciel réponde
D'une voix, d'un même cœur.*

*Dans l'étable misérable,
Contemplez ce nouveau-né!
A la terre, ô mystère,
Dieu lui-même s'est donné.*

*A tes pieds, Roi sans couronne,
Jésus, nous courbons nos fronts.
Ta crèche est pour nous un trône,
C'est là que nous t'adorons.*

*En notre âme viens renaître,
O Christ, elle a soif de-toi!
Elle veut t'avoir pour Maître,
Humble enfant, glorieux Roi!*



HERAUT DE LA SAINTETE est édité et publié bimestriellement par
le Conseil des Editions Françaises de l'Eglise du Nazaréen
Toute correspondance concernant notre journal doit être adressée
à: HERAUT DE LA SAINTETE, Boîte Postale 1323, Port-au-Prince Haiti,
W.I.

ABONNEMENT ANNUEL : \$2.00

LE NUMERO : \$40

Vol. 8 No. 6